

Prix du Dr A.H. Heineken d'histoire 2004

L'Académie Royale Néerlandaise des Sciences et des Lettres a décerné le Prix du Dr A.H. Heineken d'histoire 2004 à Jacques Le Goff pour « la modification fondamentale de notre regard sur le Moyen Âge »

Altesse Royale,
Vos Excellences
Madame la présidente de Carvalho,
Messieurs les membres des conseils d'administration des Fondations Heineken,
Messieurs les lauréats,
Mesdames et Messieurs,

Cher Monsieur Le Goff,
Je m'adresse à vous par l'intermédiaire de votre fils Thomas qui vous représente ici.

Le Prix Heineken d'Histoire 2004 vous est décerné parce que, en transformant notre vision du Moyen Age, vous avez changé notre façon de faire de l'histoire. Vous pratiquez une écriture de l'histoire qui conjugue une connaissance profonde du passé avec une intelligence aiguë des nécessités du présent, compris comme l'histoire en devenir. Au-delà de votre base scientifique, qui demeure la société médiévale et les hommes et femmes qui l'ont façonnée, vous avez développé une réflexion théorique sur la façon dont le travail créateur de l'historien s'accomplit, ainsi qu'une conscience poignante des liens qui relient la société médiévale avec l'Europe d'aujourd'hui et de demain. Par vos travaux scientifiques, votre direction de la célèbre revue des *Annales* et votre enseignement, sans oublier votre présence inlassable dans les médias et dans le débat public, vous avez remis l'histoire au cœur du présent. C'est précisément votre engagement en faveur d'une Europe mieux comprise et mieux vécue qui vous a rendu éminemment digne du Prix Heineken. En diffusant inlassablement une nouvelle image du Moyen Age, vous nous faites comprendre que ce Moyen Age-là importe pour l'Europe d'aujourd'hui.

Votre Moyen Age, en effet, n'est pas la période sombre et arriérée pour laquelle elle est tenue par une vision stéréotypée. Bien au contraire, il est le berceau de nos institutions et valeurs, de notre mentalité commune et de notre culture toute entière. Ce Moyen Âge-là a inventé notre vision du temps et notre façon de l'utiliser. Il a posé les jalons de notre façon de gérer et de faire fructifier l'argent. Il a créé le marchand moderne et le mode de production qui a facilité l'envol économique de l'Occident. Par l'intermédiaire de l'Église et de ses stratégies de persuasion, il a dompté la violence sauvage des sociétés anciennes et imposé la discipline sociale. Il a entamé la conquête de l'espace terrestre. Enfin, il a inventé l'intellectuel, son souci de remodeler la société et sa conviction que l'homme est capable de créer son propre avenir. Tout cela, vous l'avez lumineusement montré dans une longue série d'ouvrages et d'articles, d'interventions dans les médias et de productions audiovisuelles qui ont contribué à changer effectivement notre vision du passé. Et, heureusement, vous avez fait école.

Monsieur Le Goff, vos travaux ont été couronnés de nombreuses fois. Votre grande synthèse *La Civilisation de l'Occident médiéval* (1964) est un classique incontournable, mais vos travaux scientifiques, dont l'esprit se résume dans le recueil d'articles *Pour un autre Moyen Age* (1977) et dans les volumes consacrés à la définition d'une *Nouvelle histoire* (1974, 1978) le sont tout autant. Vos mérites sont multiples et variées. Vous n'avez absolument rien d'un savant de cabinet, enfermé dans une tour d'ivoire. Bien au contraire, ceux qui ont eu le privilège de vous rencontrer diront à quel point ils ont été inspirés par votre curiosité infatigable qui sans cesse ouvre de nouveaux horizons, de nouveaux chantiers, de nouvelles méthodes. Ne vous a-t-on pas surnommé affectueusement 'l'ogre historien' ? Vous êtes un historien exceptionnel : par la fécondité de votre œuvre, par la largeur de vos vues, par la richesse de vos approches. Votre thèse sur l'utilisation sociale, culturelle, voire politique de la notion de Purgatoire fit sensation en 1982. Votre biographie de Saint Louis (1996) a renouvelé le genre. Tout récemment encore vous vous êtes attelé à l'histoire du corps au Moyen Age. Loin de vous fixer une fois pour toutes sur un thème unique, vous dévoilez un sujet en scrutant les richesses qu'il

peut livrer, pour finalement l'ancrer dans la vision d'ensemble d'une époque ou d'une communauté. Vous continuez de renouveler l'agenda de l'histoire avec une acuité remarquable et une présence soutenue dans le domaine public. Et vous ne craignez nullement le débat. Vous êtes aussi un intellectuel européen dans le sens noble du terme, engagé dans la construction d'une nouvelle conscience européenne autant à partir de votre savoir professionnel qu'en tant que citoyen lucide.

Dans votre préface à *Faire de l'histoire* (vol. I, 1974, p. xiii) vous définissez la mission de l'historien d'aujourd'hui dans ces termes: « l'essentiel [...] est de savoir faire l'histoire dont aujourd'hui a besoin. Science de la maîtrise du passé et conscience du temps, elle doit encore se définir comme science du changement, de la transformation ». Votre travail engage donc la responsabilité sociale de l'historien. C'est pour cette raison que le jury vous reconnaît comme l'un des grands historiens européens de notre temps. Les résonances profondes que vos travaux continuent de susciter à travers le monde intellectuel en sont une preuve éclatante.